palette et nettoyer ses pinceaux. Jaloux de son art, de sa propre réputation, attentif aux honneurs qu'il croyait en être dépendans, il ne rendait aucune visite aux grands, disant que quand on le venait voir, c'était pour ses ouvrages et non pour sa personne.

Sa seule passion fut le jeu, qui le mit toujours, malgré les sommes considérables qu'il recevait, fort mal à son aise, et lui fit négliger son talent.

Dans ses disgraces, son pinceau était sa ressource; il travaillait avec beaucoup de facilité et de promptitude. Le prince Jean Charles de Toscane, dans une de ses visites, lui ayant demandé une tête d'Hercule, il la peignit en deux heures avec tant de succès, que le prince lui donna soixante pistoles dans une boîte d'argent, et une chaîne d'or avec sa médaille. Le cardinal Cornaro vit pareillement peindre, en quatre heures, une Vierge ayant les mains jointes. La bourse du prélat fut ouverte à l'artiste, et la discrétion qu'il eut de n'y prendre qu'une somme modique lui valut encore une chaîne d'or.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/amemba1807a/0218
gefördert durch die DFG